

PRENDRE DE LA HAUTEUR



ÉDITO
DE

Corinne
Baffert

Secrétaire académique
SNES-FSU
Grenoble

Tenir bon !

Le congrès de Grenoble s'ouvre en point d'orgue d'un mois de mars où la colère gronde. Colère des jeunes, qui refusent la précarité pour tout horizon, colère des fonctionnaires, qui, après six années de gel du point d'indice, sont méprisés par ce tout petit pour cent indécent de dégel, colère enfin, de l'ensemble des salariés pas convaincus du tout, malgré les explications répétées, que la casse du code du travail soit l'universelle panacée.

Et dans notre secteur, voilà bientôt un an que nous menons la bataille contre cette réforme du collège qui sape le sens même de nos métiers et dénature les savoirs. Drôle de priorité que celle promise à la jeunesse, qui commence par détruire le sens même de l'École, pour mieux la cantonner à un avenir sans perspective d'accomplissement. Pourtant, des projets, au SNES-FSU, nous n'en manquons pas. Une conviction, d'abord, qu'il est bon de répéter dans ce contexte de grande confusion : tous les jeunes sont éduquables ; faisons partager l'ambition de porter la scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans. Obtenir une vraie revalorisation de nos métiers : salaires, conditions d'exercice, c'est incontournable si on veut de nouveau attirer des jeunes vers nos professions, enlisées dans une crise de recrutement aujourd'hui profonde. Travailler enfin à la construction d'un

nouvel outil syndical, plus fort, plus unifié pour être à même d'offrir des perspectives, des alternatives de justice sociale, de solidarités.

De l'énergie, du dynamisme, du souffle, c'est ce que nous allons mettre au cœur de notre congrès, c'est ce que nous voulons pour l'École et la jeunesse de ce pays. C'est cela l'urgence.



Les enjeux du congrès

Moteur...
action
p. 2

La parole à...

Monique
Vuaillet
p. 3

Un peu d'histoire

25 - 30
novembre 1943,
la « Saint-
Barthélémy
grenobloise »
p. 4

Bienvenu(e)s en Isère

Au cœur
des montagnes,
levez le nez !
p. 4

Tout schuss !

À Grenoble, ça se bouscule en haut de la piste. En plein échauffement, les quelques 600 congressistes attendent impatiemment de pouvoir franchir le portillon de départ pour s'élancer sur la piste iséroise. Et quelle piste ! Le tracé de la descente est très sinueux, mais tous les congressistes ont conscience qu'il va falloir le négocier au mieux, car les échéances de fin de saison s'approchent à grand pas. En 2012, les skieurs avaient contribué à chasser Sarkoski.

On attendait un changement de cap de la part de la nouvelle équipe. Mais, de fautes de carre en erreurs de trajectoire, elle s'est révélée rapidement presque aussi calamiteuse que celle qui venait d'être limogée.

La résistance s'amplifie face à sa politique qui favorise systématiquement les grandes stations de sport d'hiver au nom de la concurrence internationale. Depuis des mois, les skieurs sont vent debout contre la réforme de l'école de ski. C'est maintenant la remise en cause du Code de la montagne qui est en passe de soulever l'ensemble de la population. Est-ce que la mobilisation unitaire contre la loi Montagne va pousser l'équipe en place à sortir de piste ? Impossible de l'affirmer à l'heure actuelle, mais c'est une possibilité que les congressistes doivent prendre en compte. Pendant cette semaine de combiné, ces derniers vont devoir

godiller sans relâche entre les thèmes. Ils veilleront à ne pas enfourcher sur des amendements litigieux et à endosser les bons dossards lors des différents votes. Pas question de se relâcher après le slalom des commissions. À peine le temps de déguster un petit verre de vin chaud qu'il sera déjà temps de s'élancer dans les pentes vertigineuses de la descente des plénières. En haut de la piste grenobloise, quelques questions sont dans toutes les têtes. Comment

l'emporter sur la question de la réforme du collège - pardon, de l'ESF ! -, comme sur celle de la refonte du Code de la montagne ? Comment s'imposer comme une force de proposition incontournable afin d'obtenir la

revalorisation de nos métiers et de redonner leurs lettres de noblesse à nos missions ? Comment faire enfin pour régler leur compte aux idées véhiculées par la « piste brune », qui, bien qu'aux antipodes de nos convictions et de nos engagements, gagnent du terrain en godillant sur la misère et sur les peurs ? À nous de montrer durant cette semaine ce que notre sélection sait faire de mieux : s'engager à fond dans la pente, tailler de belles courbes entre précision et souplesse, conserver le contact ski-neige de la réalité tout en s'offrant quelques jolis sauts vers l'idéal. Congressistes, tout schuss ! ♦

Jean-François Claudon

Moteur ... action !

Alors que nous fêtons, tout au long de cette semaine de congrès, ses 50 ans, le SNES-FSU a le regard résolument tourné vers l'avenir. Sa feuille de route est en effet placée sous le signe de l'action : réforme du collège, projet de loi travail, revalorisation de nos salaires.

La phase de la construction démocratique de nos mandats qui vient conclure les débats initiés depuis trois mois à tous les échelons – depuis les S1 jusqu'aux S3 – doit déboucher sur une feuille de route revendicative fondée sur une analyse de la situation syndicale et politique.

Dans une société traversée par le doute et mise sous pression, la responsabilité du premier syndicat du second degré est à la fois immense et déterminante pour nos métiers et pour l'avenir de la jeunesse.

Deux ans après l'arrivée du gouvernement Valls, le constat est sévère et les ferments d'un mouvement social d'ampleur sont bien là. Le congrès les analysera, débattrà de la stratégie d'action et des possibilités d'unité, et se terminera par un texte action qui sera un signal attendu par toutes nos professions.

La réforme collège 2016 et la lutte menée par le



Revaloriser le « plus beau métier du monde » : une nécessité !

SNES-FSU avec l'inter-syndicale du second degré depuis près d'un an seront au cœur des débats. Comment poursuivre la mobilisation pour obtenir que cette réforme ne soit pas mise en place à la rentrée 2016 et obtenir la reprise des discussions pour une autre réforme, plus conforme aux propositions du SNES-FSU, tant sur l'interdisciplinarité que sur les conditions d'exercice de nos métiers face aux politiques managériales qui envahissent nos établissements ?

La bataille du SNES et de la FSU sur la revalorisation de nos salaires et de nos carrières a débouché sur un dégel, très nettement insuffisant, du point d'indice et le SNES-FSU, tout en actant la fin du dogme du gel salarial, ne s'en satisfait pas. Le débat portera aussi sur nos revendications en terme de déroulement de carrière.

En lien avec toutes ces luttes (collège, lycées, salaires, carrières, orientation scolaire...), le congrès tracera les lignes de notre projet de transformation sociale pour une société plus juste, plus égalitaire et plus démocratique et respectueuse de l'environnement. Il travaillera sur les leviers de cette transformation : fiscalité, protection sociale, répartition des richesses, organisation du territoire et place de l'État, développe-

ment des services publics, respect des libertés individuelles et collectives dans une société démocratique, laïcité...

THÈME 1 Réussir, du collège au lycée

THÈME 3

Pour une société plus juste, plus solidaire, et plus démocratique

THÈME 4

Pour un syndicalisme offensif, rassemblé et porteur d'espoir



Notre vision du syndicalisme : capacité de protestation et force de proposition

ment des services publics, respect des libertés individuelles et collectives dans une société démocratique, laïcité...

Le syndicalisme de lutte et de transformation sociale tel que le conçoit le SNES-FSU doit retrouver la confiance des salariés et la capacité de peser dans le débat public.

Sept ans après le congrès de Perpignan qui avait adopté le mandat de la construction d'un nouvel outil syndical rassemblé, celui de Grenoble devra travailler à la mise en œuvre concrète du mandat du congrès national de la FSU qui appelle les organisations partageant nos valeurs à franchir une étape et à envisager, entre autres, la possibilité de formes d'association.

Vaste programme pour élaborer la feuille de route de notre organisation pour les deux années à venir avec de plus, les élections professionnelles de 2018 qui se profilent à l'horizon ! ❖

THÈME 2

Revaloriser nos métiers

Frérikette Rolet, Roland Hubert

DÉROULEMENT DU CONGRÈS, GRENOBLE 2016 /// DÉROULEMENT DU CONGRÈS, GRENOBLE 2016 /// DÉROULEMENT DU CONGRÈS,

■ LUNDI 28 MARS 2016 ■

À partir de 10 heures : Accueil des délégués - invités

À partir de 12 heures : Buffet

14 heures - 15 heures : Ouverture du congrès

• Adoption de l'ordre du jour du congrès et élection des Commissions des Débats et de Vérification des Mandats • Discours introductif

15 heures - 18 heures : Complément au rapport d'activité et débat incluant une expression des courants de pensée représentés à la CAN de 10 minutes chacun (la discussion intègre le débat sur le rapport financier) • Réponses du secrétariat général

18 heures - 18 h 30 :

Proclamation des résultats sur le RAN/RFN

18 h 30 : Réunion des rapporteurs

19 heures : Repas

20 h 30 - 23 heures :

Réunion des courants de pensée

■ MARDI 29 MARS 2016 ■

8 h 45 - 12 heures :

Commissions sur les thèmes

Thème 1 « Réussir, du collège au lycée »

Thème 2 « Revaloriser nos métiers »

Thème 3 « Pour une société plus juste, plus solidaire, et plus démocratique »

Thème 4 « Pour un syndicalisme offensif, rassemblé et porteur d'espoir »

12 heures - 13 h 30 : Repas

13 h 45 - 18 h 30 :

Commissions sur les thèmes (suite)

16 heures : AG de l'IRHSES

16 h 30 - 18 h 30 : Commission ad hoc

« Modifications statutaires » • Commission

ad hoc « Solidarité internationale »

(17 h 30 : heure limite de dépôt des demandes d'intervention pour les séances plénières du mercredi)

19 heures : Repas

20 h 30 - 23 heures : Réunion des courants de

pensée • Réunion des catégories

■ MERCREDI 30 MARS 2016 ■

8 h 30 - 12 heures : Séance plénière Thème 3 : « Pour une société plus juste, plus solidaire, et plus démocratique »

8 h 30 - 11 h 45 : Réunion des trésoriers

12 h 15 - 13 h 30 : Repas

14 heures - 17 h 30 : Séance plénière Thème 1 :

« Réussir, du collège au lycée »

(17 heures : heure limite de dépôt des demandes d'intervention pour les séances plénières du jeudi)

17 h 30 - 19 heures : Textes Solidarité

Internationale

17 h 30 - 19 heures : Commission action

20 heures : Soirée du congrès

INVITÉS INTERNATIONAUX

- Luc ALLAIRE, CSQ, Québec ♦ Fatima APARECIDA SILVA, CNTE, Brésil ♦ Pedro BADIA, FECCOO, Espagne
 ♦ Rossella BENEDETTI, UIL Scuola, Italie ♦ Evangelos BOUNTOULOUS, OLME, Grèce ♦ Takaya DANBARA, ZENKYO, Japon
 ♦ Eva ELMSTEDT-FRISK, LÄRARFÖRBUNDET, Suède ♦ Bayram ERKUL, EGITIM-SEN, Turquie
 ♦ Claudio FRANCHI, FLC-CGIL, Italie ♦ Francisco GARCIA SUAREZ, FECCOO, Espagne ♦ Andreas GEHRKE, GEW, Allemagne
 ♦ Abdelaziz IOUY, SNE-FDT, Maroc ♦ Shozo KANISAWA, ZENKYO, Japon ♦ Kamuran KARACA, EGITIM-SEN, Turquie
 ♦ Dan MCCARTHY, NASUWT, Royaume-Uni ♦ Manuela MENDONCA, FENPROF, Portugal
 ♦ Eduardo PEREYRA, CTERA, Argentine ♦ Jean-Paul RAKOTOZAFY, FEKRIMPAMA, Madagascar
 ♦ Sonsoles REDONDO, FECCOO, Espagne ♦ Clazien RODENBURG, EGITIM-SEN, Turquie
 ♦ Nejjib SELLAMI, GES-UGTT, Tunisie ♦ Augustin TUMBA NZUJI, FENECO RD, Congo
 ♦ Cuqui VERA BELMONTE, FECCOO, Espagne ♦ Awa WADE, UDEN, Senegal
 ♦ Fred VAN LEEUWEN, Secrétaire Général de l'Internationale de l'Éducation

MISE EN BOUCHE

Dîner du lundi 28

Salade sud-ouest haricots tarbais aux échalotes, dos de canard fumé par nos soins, œuf mollet

Risotto aux Saint-Jacques et écrevisses

Ile flottante

Pain bio tranché

Eau minérale/Eau pétillante

Café

La parole à...

Monique Vuillat qui a dirigé le SNES entre 1984 et 1999. Son action militante se confond avec la vie de l'organisation. Elle a connu ses débuts en 1967, traversé la scission avec la FEN en 1993 et combattu Allègre !



Monique Vuillat
Secrétaire générale
de 1984 à 1999

Bienvenue à Grenoble, la ville de mon dernier poste d'enseignante d'économie gestion au lycée Louise Michel ; celle où je me suis installée en 1984 et où je réside à temps plein depuis 2002 ; celle où je reste engagée depuis dans le milieu associatif qui accompagne les migrants souhaitant vivre sur notre territoire après bien des périples – le 3 décembre prochain nous tiendrons les premiers États généraux : les migrations, parlons-en !

Le SNES est né il y a 50 ans de la fusion entre le SNET (syndicat national de l'enseignement technique) et du Syndicat national des enseignants du second degré. 50 ans déjà ! Je suis bien obligée de dire que j'ai connu ce temps-là.

Certes, c'était tout au début de ma carrière qui a commencé très tôt dans l'enseignement technique, à Saint-Claude dans le Jura comme surveillante et maître auxiliaire. J'étais alors syndiquée au SNET. Puis, ce fut la fusion en 1967 et mon premier congrès national en 1969 – je crois – avec le S3 de Rennes, académie dans laquelle j'occupais mon premier poste. Le SNES était tout jeune, moi aussi. J'étais dans les luttes de 1968, mais je ne comprenais pas grand-chose aux débats du congrès. J'étais très impressionnée par les militants nationaux qui avaient été élus par les syndiqués. Beaucoup ne sont plus là. Ils m'ont beaucoup marquée. Ce nouvel élan donné au syndicalisme unifié sur la base d'un principe d'égalité des enseignements généraux et techniques a été déterminant dans mon engagement syndical et dans les responsabilités que j'ai assurées durant toute ma carrière et à tous les niveaux jusqu'en 2002.

Quel chemin parcouru depuis 1967 ! Le SNES portait déjà l'exigence d'une scolarisation obligatoire à 18 ans. Pas facile de passer de 20 % d'une classe d'âge au niveau du bac à l'époque à un accès progressivement élargi. Il en a fallu des combats du SNES pour que cet objectif de 80 % au niveau du bac devienne réalité, encore qu'il reste encore trop de laissés pour compte aujourd'hui.

Pas facile de faire reconnaître l'égalité entre les enseigne-

ments et les voies de formation, la formation universitaire et la formation professionnelle de tous les enseignants, personnels d'éducation et d'orientation, pour faire unifier par le haut de la maternelle à la terminale, pour sortir des périodes de crise de recrutement (les années 1970 et 1980). Ces questions sont encore pour une part à l'ordre du jour avec la crise de recrutement actuelle et les carences des formations professionnelles.

Sans parler de la revalorisation de nos métiers, – à nouveau à l'ordre du jour, me semble-t-il. Nous disions « la revalo » dans nos manifs. Combien d'actions pour faire créer les titulaires remplaçants, faire ouvrir des concours internes, imposer le droit à la formation continue, des

centres universitaires de formation des maîtres, faire mettre en place des évolutions des carrières notamment par la création des hors-classes ! Et pour faire comprendre les enjeux d'un investissement éducatif conséquent et essentiel ! Corporatiste, le SNES ? Son histoire et ces rappels démontrent le contraire.

J'ai vécu des jours heureux dans le syndicalisme notamment quand on a pu faire progresser les choses. D'autres ont été plus sombres. Notamment quand on m'a atteint à titre personnel au travers de campagnes calomnieuses, stratégies des pouvoirs en place pour porter des coups au SNES. Et puis il y eut ce difficile moment de la scission de la FEN voulu par les dirigeants de la FEN de l'époque, qui ont fomenté l'exclusion du SNES et du SNEP. Heureusement, la grande majorité des syndiqués a contribué à surmonter ce schisme avec la création de la FSU. Je parle bien sûr d'un temps que beaucoup de congressistes d'aujourd'hui, et notamment ceux qui sont entrés dans les métiers depuis le début des années 1990, n'ont pas connu.

Un congrès, c'est toujours un moment où l'on se donne de la force, où l'on crée une intelligence collective, où l'on prend et où l'on se donne confiance dans l'avenir.

On en a tous bien besoin. ❖

Monique Vuillat

DÉROULEMENT DU CONGRÈS, GRENOBLE 2016 /// DÉROULEMENT DU CONGRÈS, GRENOBLE 2016

JEUDI 31 MARS 2016

8 h 30 - 12 heures : Séance plénière

Thème 2 : « Revaloriser nos métiers »

8 h 30 - 11 heures : Commission action

12 h 15 - 13 h 30 : Repas

14 heures - 14 h 30 : Les 50 ans du SNES

14 h 30 - 17 h 30 : Séance plénière Thème 4 : « Pour un syndicalisme offensif, rassemblé et porteur d'espoir »

(15 heures : heure limite de dépôt des demandes d'intervention pour la séance plénière du vendredi matin)

17 h 15 - 18 h 45 : Séance plénière : Modifications statutaires (début)

◆ Soirée libre ◆

VENDREDI 1^{er} AVRIL 2016

8 h 30 - 11 h 30 : Séance plénière :

- Modifications statutaires (fin) ;
- Élections Commissions des Conflits et transparence des Comptes
- Texte action

11 h 30 - 12 heures :

Discours de clôture du congrès et remerciements

12 h 30 : Buffet

N'oubliez pas ! Soirée festive du congrès, inscrivez-vous avant mardi midi, auprès du stand du S3

PUBLICITÉ



À VOUS LES CHÈQUES-VACANCES !

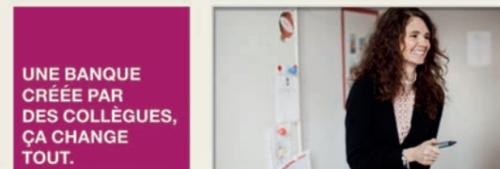
Agents de l'Éducation Nationale, épargnez quelques mois et bénéficiez d'une bonification de l'État. Profitez pleinement de vos Chèques-Vacances auprès des 170 000 professionnels du tourisme et des loisirs. Et avec e-Chèque-Vacances vous pouvez désormais régler vos prestations sur internet.

Nouveau

Une bonification de 35% pour les - de 30 ans

Pour toute information :

- sur le site Internet : www.fonctionpublique-chequesvacances.fr
- par téléphone : N°Azur 0 810 892 015



MA BANQUE EST DIFFÉRENTE, CEUX QUI LA GÈRENT SONT COMME MOI.

Crédit Mutuel
Enseignant

RCS Strasbourg B 588 505 354 - 11/15
Crédit photos : plainpicture/Fancy Images/Maskot/OJO.

Votre vocation est d'enseigner, la nôtre est de vous assurer



GMF, 1^{er} assureur des agents des services publics
Pour profiter d'offres privilégiées, renseignez-vous au 0 970 809 809 (n° non surtaxé) ou sur www.gmf.fr/education-nationale

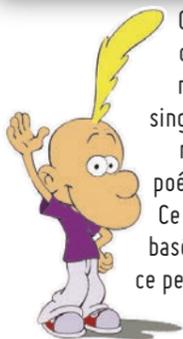
-10%*
sur votre assurance auto

*Offre réservée aux personnels des métiers de l'enseignement, la 1^{re} année à la souscription d'un contrat d'assurance auto, valable jusqu'au 31/12/2016.

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 775 891 140 - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France 92300 Levallois-Perret et ses filiales GMF Assurances et La Sauvegarde. Adresse postale : 45930 Orléans Cedex 9.



L'ENFANT DU PAYS



C'est dans la capitale du Dauphiné que le héros du dessinateur Zep, reconnaissable à sa chevelure singulière et à ses formules dont la naïveté confine si souvent à la poésie, a en quelque sorte vu le jour. Ce sont en effet les éditions Glénat, basées à Grenoble, qui ont remarqué ce personnage attachant et proposé à son créateur, il y a près de 25 ans, d'éditer sous forme d'album les premières planches parues auparavant dans des fanzines.

LE CHIFFRE DU JOUR

592

C'est le nombre de congressistes, délégués, invités, organisation représentant 31 délégations et la CA nationale.

DIT UN JOUR

« Nous trouverons un chemin... ou nous en créerons un. »

propos attribués à Hannibal lors du franchissement des Alpes

